

10 janvier 2013 : Conférence de Charles Saint-Prot

Mohammed V, un monarque "visionnaire" et artisan du Maroc moderne



Paris, 10 janv. 2013 (MAP) - Feu SM Mohammed V, en plus d'être le Roi libérateur, fut un monarque "visionnaire" à plus d'un égard qui a permis au Maroc d'entrer de plain-pied dans la modernité tout en restant fidèle à la tradition, a affirmé mercredi soir l'universitaire français Charles Saint-Prot, auteur de l'ouvrage "Mohammed V ou la monarchie populaire" (éditions du Rocher, 2011).

Au cours d'une conférence au siège de l'ambassade du Maroc à Paris, dans le cadre des "Mercredis de l'ambassade", en présence du Chargé d'Affaires du Maroc en France, Riad Ramzi, et de nombreux intellectuels et universitaires français et marocains, l'auteur a souligné qu'en plus d'être le "chef emblématique de l'indépendance", le défunt souverain a été aussi celui qui a fait progresser le Maroc d'un siècle en l'espace de quelques lustres.

Tout en rappelant l'action toujours déterminée, parfois héroïque de l'homme qui fut "l'âme de la lutte de libération nationale", le Directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques de Paris a insisté sur l'action politique du "monarque éclairé et réformateur" et de chef d'Etat "visionnaire du Maroc moderne".

Cette capacité "à voir loin, à anticiper", M. Saint-Prot l'a illustrée par les prises de position du défunt souverain lors de la Seconde Guerre mondiale, la relation avec la France après l'indépendance, la politique intérieure du Maroc indépendant et les actions de Feu Mohammed V sur les plans social et religieux, sans oublier sa politique régionale et internationale.

Lorsque la Seconde Guerre Mondiale éclata, le 1er septembre 1939, Feu Mohammed V choisit immédiatement son camp, celui de la France et des alliés, car malgré les revendications légitimes qu'il pouvait avoir à formuler, "le Maroc ne pouvait, sans faillir à l'honneur, profiter de la situation en misant sur le malheur de la France", estime le chercheur. Il rappelle le rôle du Maroc,

sous l'impulsion du Sultan, dans la constitution secrète de l'armée de la revanche et la part importante que prirent les Marocains dans la constitution de l'armée d'Afrique qui allait être celle de la victoire. C'est la raison pour laquelle Feu SM Mohammed V fut "le seul dirigeant étranger à être honoré dans l'ordre des Compagnons de la Libération", relève le Pr Saint-Prot.

Visionnaire, le défunt souverain le fut encore avec l'idée qu'il eut de la relation avec la France après l'indépendance. Il appela à éviter tout ressentiment anti-français et à nouer avec l'ancienne puissance coloniale des relations nouvelles fondée sur la coopération, le respect et l'amitié.

"La lucidité, la clairvoyance et la noblesse du ton tranchent avec ce qui a pu se passer ailleurs. C'est sans doute pourquoi les relations franco-marocaines sont d'une qualité sans pareille et exceptionnelles", a-t-il souligné.

Pour ce qui concerne la politique marocaine, Feu SM Mohammed V sut également "faire triompher les principes réalistes de la réconciliation et de l'unité nationale". Là encore il eut la vision qui convenait à la situation : il avait compris que "pour bâtir il fallait rassembler", a relevé le conférencier, qui rappelle comment "le souverain du Maroc libéré s'empessa d'oublier les injures faites au Sultan du temps du protectorat. Il pardonna à ceux qui avaient trahi, joué le double-jeu, tergiversé sans fin".

L'universitaire français retient notamment la détermination du regretté souverain à "ne laisser personne annexer la cause nationale parce que c'était celle de tous les Marocains", ce qui tranche avec la situation dans d'autres pays voisins où l'indépendance a été considérée comme une victoire des "seuls membres du parti au pouvoir".

De ce fait, le défunt souverain "épargna au Maroc les affres des épurations aveugles et des règlements de compte qui laissent des traces durables et déchirent la communauté nationale". Sur le plan religieux, feu SM Mohammed V qui était un homme pieux et un réformiste, veilla avec la même lucidité et le même souci d'assurer l'harmonie sociale et à promouvoir un Islam modéré face à toutes les dérives extrémistes ou rétrogrades.

C'est cette vision d'un Islam moderne et réformiste qui le conduisit à être également un visionnaire sur le plan social, notamment en matière de promotion de la condition des femmes, avec pour objectif la pleine reconnaissance de leurs droits, a relevé le conférencier.

Sur le plan international et régional, le Pr. Saint-Prot a mis la lumière sur la politique visionnaire du défunt souverain qui érigea le Maroc en pays solidaire avec son environnement régional et continental et trait-d'union avec le reste du monde.

Par ailleurs, le conférencier a relevé que "la force des monarchies est de ne pas être liée à l'éphémère, au passager, aux calculs de l'instant, parce qu'elles sont caractérisées par la continuité".

C'est dans ce cadre, qu'"avec le Roi Mohammed VI, nous retrouvons la même vision d'avenir et de progrès", a soutenu le Pr Saint-Prot, citant notamment la mise en place d'institutions novatrices, avec la nouvelle constitution en 2011, mais aussi le vaste projet de régionalisation avancée destiné à permettre aux régions de mieux participer à l'effort de développement global.

Le débat qui s'en est suivi a donné lieu à un riche échange avec l'assistance. Les différents intervenants qui ont pris la parole, à l'image du constitutionnaliste Frédérique Rouvillois et du juriste Jean-Yves de Cara (université de Paris-Descartes), ont permis d'explicitier davantage l'idée de "l'exception marocaine" qui puise son fondement de la nature du régime monarchique.